Sensitif

84
Janvier-Février 14

Chris

PARIS SORTIR MODE SOCIÉTÉ PORTRAIT CULTURE PEOPLE CLUBBING BEAUTÉ ASSOS

Édito

En cette période où rien ne semble simple, on a tendance à penser que l'année nouvelle sera meilleure que la précédente. Mais l'on est certainement entré dans une ère de turbulences durables où la facilité ne sera plus de mise. On regardera pourtant ces perspectives avec un œil optimiste, en se disant que les transformations profondes de notre société, ouvrant de nouvelles perspectives, ont l'avantage d'être passionnantes. Le vote de la loi sur le mariage pour tous démontre que des améliorations sont possibles, malgré des résistances toujours plus violentes et plus organisées. Même dualité sur le plan international où des pays progressent mais où l'Espagne revient sur le droit à l'avortement, l'Australie maintient l'interdiction du mariage pour tous, Moscou veut durcir sa législation contre l'homosexualité (tout en préparant les J.O. : cherchez l'erreur !) et les extrêmes gagnent partout du terrain.

Au moment de prendre quelques jours de repos, et avant de vous retrouver début mars, nous vous laissons avec un numéro 84 daté « janvier-février » que nous avons voulu le plus agréable possible, à l'image de ce que nous imaginons pour la nouvelle année qui s'ouvre. Toute l'équipe du magazine se joint à moi pour vous souhaiter une très belle et heureuse année 2014 !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

©Philippe Escalier

QUEER AS GEEK 4

INTERVIEWS
Pascal et Hervé : Ze Baar 6 & 7
Alexis Michalik 8 & 9
Jean-Philippe Franqueville 10
Bruno Aussenac 42

COUP DE CŒUR
Tom Daley 7

BIEN-ÊTRE
ShytoBuy 12

CULTURE
Ciné / DVD 16, 18 & 19
Musique 20 & 21
Expo 22 & 23
Livres 24
Spectacle vivant 18 & 25

PORTFOLIO 26 à 40

PEOPLE 42 à 50

RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Johann Leclercq, Gregory Moreira Da Silva, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

www.sensitif.fr

PHOTOGRAPHE : THOMAS SYNNAMON
COUVERTURE : CHRIS
POSTER : LUIS

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de décembre téléchargé 110 002 fois

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro – exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

***SENSITIF* EN LIGNE** www.sensitif.fr
RÉDACTION 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91
PUBLICITÉ Philippe : 06 62 05 32 76
CONTACT sensitif@sensitif.fr
facebook
http://facebook.com/sensitif.fr

Sensitif est édité par SARL Sensitif – Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Queer As Geek par Alexis Christoforou

MINI JAMBOX BY JAWBONE

LE GADGET GEEK

Marre de ces soirées entre amis où vous ne pouvez pas passer votre musique faute de son ? Achetez-vous donc la Mini Jambox !
Jawbone, précurseur de l'enceinte nomade Bluetooth avec la Jambox, a sorti sa variante miniature, la Mini Jambox qui peut se glisser dans votre poche et être emportée n'importe où. Un de ses atouts, qui la démarque nettement de ses concurrents, est son design minimaliste ainsi que sa finition irréprochable. Entièrement en métal, ce monolithe parfait en aluminium extrudé d'une seule pièce est un véritable objet d'art, avec un choix de neuf couleurs et autant de motifs en relief.
L'étonnement ne s'arrête pas là, car la petite barre plate a un autre atout de taille, sa puissance ! Une fois connectée, on est surpris par un son d'aussi bonne qualité avec une restitution impressionnante. Autres avantages, son autonomie supérieure à dix heures à volume moyen, ainsi que son application dédiée qui permet de transférer les playlists des différents services musicaux comme iTunes, Spotify ou Deezer. La Mini Jambox est disponible à 179€.

PROUST

L'APPLICATION DU MOIS

Vous êtes une bitch et vous aimez juger, bien vous en prenne, les gens et les choses autour de vous ! Est-ce que *La Vie d'Adèle* est mieux que *L'Inconnu du Lac* ? Qui est la plus trash entre Miley Cyrus et Rihanna ? Si toutes ces questions essentielles vous trottent dans la tête, il est temps de découvrir l'appli Proust.

S'inspirant du questionnaire de Proust, cette application sociale avec une touche d'humour vous entraîne à juger et à classer vos choix. Le concept est de donner son avis sur tout et n'importe quoi, d'établir un ordre de préférence du plus favorable au plus défavorable puis de se comparer à ses amis. Vous pouvez vous-même constituer votre propre liste de cinq mots aux couleurs très gay-friendly, et demander à vos amis de les classer selon leurs goûts. C'est assez prenant, et le design de l'appli avec ses animations très colorées vous donnera envie d'y jouer souvent afin de tester vos amis. Et vous, quel serait votre ordre de préférence pour : Anne Hathaway, le sexe, Jésus, le droit de porter des armes, et de la bière ?

VU SUR LE WEB

• http://viacomit.net est un blog lifestyle qui, depuis 2006, s'intéresse essentiellement aux produits masculins de luxe, hype et tendances. Ce webmagazine saura vous inspirer pour renouveler votre garde-robe et votre look et vous transformer en vrai hipster qui se respecte ! Viacomit met en avant les créations de marques et leur univers culturel sous un angle différent. Proche du style de Colette, c'est le site idéal pour se tenir informé des associations de marques avec des artistes (photographes, designers, stylistes, etc).

• http://boomf.com ou comment allier Instagram et gourmandise en imprimant vos clichés sur des chamallows ! Un véritable #foodporn proposé par ce service anglais qui pourra bien sûr être immortalisé sur Instagram. Imaginez-vous donc en train de manger vos selfies ou bien les photos de votre chat ! C'est aussi un parfait moyen d'exorciser le passé et de faire griller son ex, en faisant fondre le chamallow à l'américaine au bout d'une pique. Comptez 12£ pour une boîte de neuf guimauves, frais de livraison compris.

Interviews par Philippe Escalier

PASCAL ET HERVÉ

ZE BOSS !

Il y a huit ans, dans la rue des Blancs-Manteaux, Pascal et Hervé ont ouvert Ze Baar et Ze Restoo, deux lieux ayant su trouver leur identité et leur clientèle. Les deux établissements viennent de faire un lifting avec une devanture toute nouvelle… mais pas que ! Pascal et Hervé font ensemble un bilan et reviennent sur les nouveautés mises en place en ce début d'année.

Allons droit au but : qu'est-ce qui a changé ?
Un peu tout ! Pour le resto, ce qui est visible c'est la façade, le nappage, la présentation et la carte qui est nouvelle depuis le 3 janvier. Une carte étoffée qui changera très régulièrement. Beaucoup plus de plats du jour à l'ardoise. Le chef est là depuis deux ans. Au départ, il s'est mis dans nos marques et maintenant, il propose des idées et des produits que nous ne travaillions pas jusqu'à présent.

Le restaurant a quel âge ?
Ze Resto a ouvert le 3 octobre 2006, le soir de la Nuit Blanche. Au départ, c'était un restaurant un peu créole et antillais, une idée qui nous a été proposée par quelqu'un à qui nous rendons régulièrement hommage, Lionel Vallet qui nous a quittés en 2008. On a gardé ce concept pendant longtemps, déjà en souvenir de Lionel. Maintenant, on évolue, en gardant ce qui a fait l'image du restaurant, c'est-à-dire l'assiette Créole que l'on devrait d'ailleurs rebaptiser l'assiette Lionel Vallet.

Ze Restoo a bien marché dès le départ !
Oui, cela a été un grand succès immédiat notamment grâce à l'équipe, dont Babeth et Christophe. On a vécu sur des acquis pendant quelques années, on est maintenant l'un des vieux resto du Marais, et il faut redonner un petit coup de peps, c'est ce que l'on vient de faire.

Comment définiriez-vous votre clientèle ?
Elle est diverse et variée. On a une bonne partie de fidèles mais aussi des touristes qui ont pu lire des articles sur nous sur des sites Internet.

Quelle sont les grandes tendances de la nouvelle carte ?
Parmi les plats que le chef va travailler et proposer, une terrine de queue et joue de bœuf avec une sauce ravigote, une tartiflette pomme de terre escargots avec reblochon. Dans les nouveaux plats, une brochette d'onglet de veau avec une crème de parmesan et un écrasé de patates douces, un pavé de gigot d'agneau au curcuma, des aiguillettes de canard sauce aigre douce.

L'une de vos particularités est que la cuisine peut se manger au bar !
Oui, surtout au bar du haut. Au départ, ce n'était pas vraiment prévu. Et puis les gens ont aimé cette possibilité de plateau repas, surtout depuis l'installation d'un juke-box au premier étage. Les gens peuvent diner en choisissant leur musique. On a installé des mange-debout et tout se passe très bien !

Ce n'est pas trop frustrant de ne pas pouvoir accueillir autant de gens que vous le voulez ?
C'est frustrant en effet ! Et il n'y a pas que ça qui nous frustre, on rêve d'une terrasse mais ce n'est pas ici qu'on la fera, on n'a pas un mètre de trottoir ! Ce sera dans les projets à venir. On évolue aussi en fonction du désir des gens. Le bar du premier, on voyait ça comme un espace plus tranquille, un peu VIP et en fait ce qui a fonctionné, c'est que les gens aiment bien venir boire un verre en grignotant ici.

Concernant le bar ?
Même principe que le restaurant. Le changement de façade a permis un changement de porte et surtout, comme au restaurant, la façade pourra s'ouvrir entièrement en été, ce qui permettra de mieux respirer.

Quand on vient à Ze Baar, on se rend compte que c'est un bar de copains ?
Oui, c'est vrai. Mais un bar qui évolue puisque nous avons la chance d'avoir un chiffre d'affaires en augmentation constante. Mais contrairement au restaurant, le bar a débuté plus lentement.

Quelle est la recette pour avoir un bar qui marche ?
Plusieurs choses à retenir. Le fait de savoir recevoir. Nous ne rentrons jamais dans le bar sans dire bonjour à tout le monde. Nos équipes ne changent quasiment pas. Depuis la création, on a tourné avec Christophe qui a fait le lancement, Babette au bar du haut, Franck et Michaël en bas. Il y a les prix également, pas question de se moquer des gens. Enfin, on aime aussi le mélange, la tolérance, on aime bien les gens qui aiment les gays et les gays qui aiment les gens. On est un peu catalogué comme un bar de personnes mûres mais en fait, là aussi c'est très large, on a une clientèle de 18 à 88 ans ! On croise toutes sortes de gens et c'est ce qui fait que ça marche.

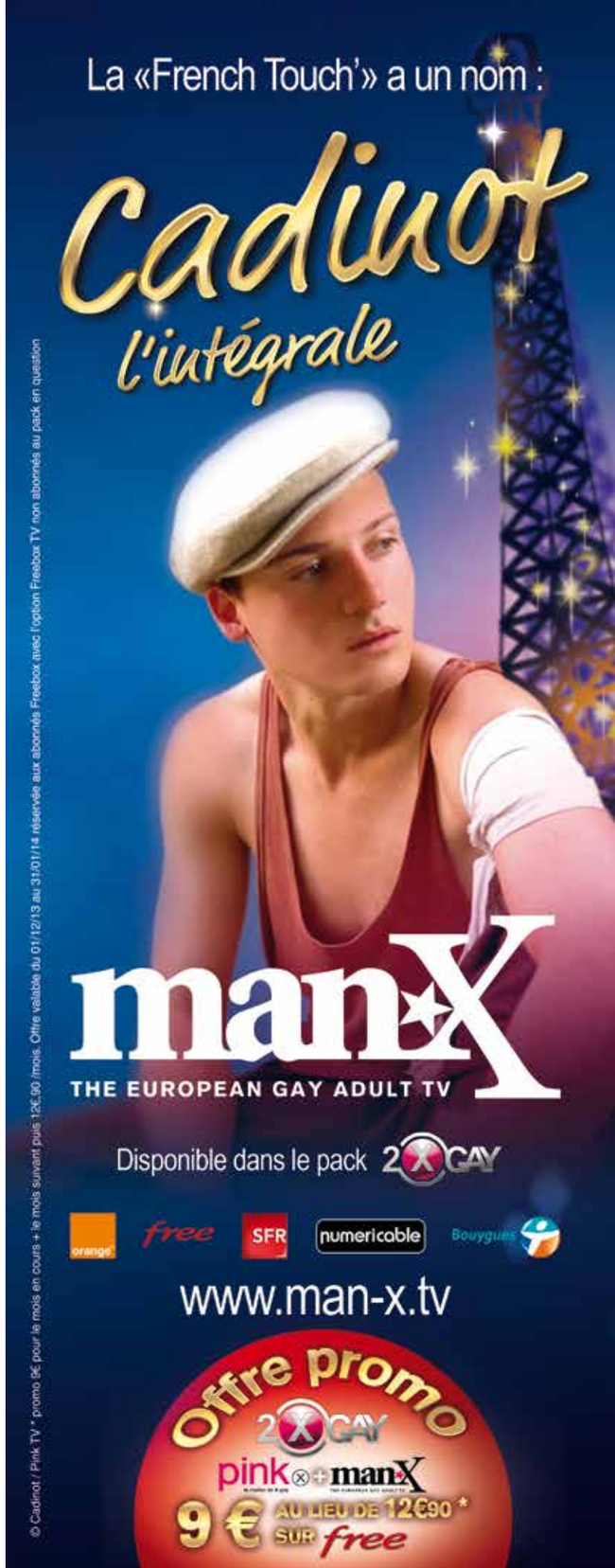
Ze Baar Ze Restoo
41, rue des Blancs-Manteaux 75004 Paris
01 42 74 10 29
Ze Restoo : Horaires de commandes :
19 h 30 à minuit en semaine
19 h 30 à 1 h du mat vendredi et samedi
Ze Baar
À partir de 17 h 30

TOM DALEY

Coup de ♥

Hello Tom !
Parce qu'on a un certain flair, on avait eu un peu de mal à te croire quand tu as dit récemment (pour des raisons que l'on comprend parfaitement) que tu étais hétéro.
Aujourd'hui, tu laisses tomber le masque et tu parles de toi, en toute sincérité. Tu fais un coming-out dénué de toute arrière-pensée, sans souci de faire parler de toi à tout prix et sans stigmatiser qui que ce soit, ce qui n'est pas donné à tout le monde ! Ceci étant dit, il est important, pour les jeunes qui souffrent et qui ont du mal à s'accepter, que des champions comme toi osent dire qui ils sont, qui plus est dans des milieux que l'on sait hyper machistes, pour ne pas dire pire. C'est grâce à des gens comme toi, comme le chanteur Ricky Martin ou l'acteur Wentworth Miller, que l'homosexualité sort de sa marginalité et peut se banaliser pour obtenir un vrai droit à l'indifférence. C'est aussi grâce à des gens comme toi que l'on pourra « ringardiser » la fraction malheureusement non négligeable des irréductibles imbéciles qui stigmatisent tout ce qui est différent.
Alors aujourd'hui, on est fier de toi, on te dit bravo, on te souhaite tout le bonheur que tu mérites et on te donne un vrai coup de chapeau… Merci Tom !

Philippe Escalier



Interview par Philippe Escalier

ALEXIS MICHALIK

Depuis ses débuts et en particulier *La Mégère à peu près apprivoisée* et *R&J*, deux géniales adaptations musicales de Shakespeare, personne ne peut ignorer qu'Alexis Michalik fait partie de l'univers des surdoués du spectacle vivant. Un sentiment forcément conforté par le succès rencontré par sa toute première pièce toujours à l'affiche, *Le Porteur d'histoire* qui depuis sa création en Avignon a généré un engouement assez unanime. Sur le point de présenter son second opus à la Pépinière Théâtre, *Le Cercle des illusionnistes*, Alexis Michalik pour sa seconde interview avec *Sensitif*, revient sur l'aventure extraordinaire qu'il est en train de vivre.

Alexis, comment as-tu reçu le succès du *Porteur d'histoire* ?
Les choses se sont faites progressivement. Deux ans en Avignon, puis Paris, avec des petites salles au début. On ne savait pas si ça allait marcher, ce n'était pas une comédie, auteur et comédiens étaient inconnus. Ce spectacle, depuis le début, nous étonne. Le succès va au-delà de ce dont on pouvait rêver !

Que voulais-tu faire avec *Le Porteur d'histoire* ?
Rien de plus que raconter une histoire, de manière exigeante pour le public, excitante, avec peu de décor, une mise en abîme constante (c'est l'histoire d'une histoire d'une histoire). Avec une vraie troupe et une histoire qui fait tout et qui fascine : le principe de base était humble.

C'est une volonté d'envoûter ?
C'est une envie de faire voyager, de plonger les spectateurs dans ce que le théâtre a de plus fascinant et de plus simple. Juste de la lumière et des costumes (Marion Rebmann). Et faire en sorte que le spectateur soit aussi un peu acteur, on a besoin de son imagination pour faire vivre nos scènes, et de son attention pour suivre une histoire qui est assez intense. En général, les gens sont happés par ce foisonnement, ils sont obligés de rentrer dedans de manière très active.

Quelles ont été tes sources d'inspiration pour écrire *Le Porteur d'histoire* ?
Elles sont diverses, il y a des auteurs et des metteurs en scène puisque ces deux fonctions sont imbriquées dans cette construction. Le premier auteur c'est Wajdi Mouawad qui fait aussi des choses épiques et un peu shakespeariennes. Le théâtre de Mnouchkine avec son inventivité de mise en scène m'a forcément inspiré. Celui de Brook aussi avec sa recherche de simplicité pour une narration efficace et celui de Simon McBurney, auteur foisonnant d'inventivité et de moyens, qui m'a permis de penser que l'on pouvait faire du cinéma au théâtre. Il faut ajouter des auteurs qui sont aussi metteurs en scène comme notamment Jean-François Sivadier. Ce sont tous ces artistes qui m'ont « autorisé spirituellement » à écrire pour le théâtre.

Écrire sa deuxième pièce après un pareil succès ne doit pas être très facile ?
Oui, c'est bien plus dur. Il y a l'envie de faire quelque chose qui ne déçoive pas et le besoin de se renouveler, en n'allant pas dans la même direction et sans utiliser les mêmes ficelles, pour éviter l'auto plagiat. L'idée était de partir sur quelque chose de moins épuré, d'avoir de la scénographie, de la vidéo et de retrouver ce qui caractérise *Le Porteur d'histoire*, un travail de troupe, le fait d'incarner plusieurs personnages. En tous cas, la première pièce m'a permis de raconter sans me brider et en trouvant les solutions pour faire jouer 60 personnages par 6 comédiens.

Quels sont les thèmes du *Cercle des illusionnistes* ?
Il y a beaucoup de choses. On est plus axé vers le biopic, on va parler de deux personnages forts du XIXe siècle, grands illusionnistes chacun à leur manière, Robert-Houdin et Georges Méliès, comment arriver à faire coïncider la réalité de deux vies avec la fiction que j'étais en train d'inventer. Je suis fasciné par le XIXe siècle, c'est un siècle d'une infinie richesse. Via le prisme de l'illusion, j'ai eu envie de parler du théâtre. D'une certaine manière, c'était l'occasion de prolonger un peu *Le Porteur d'histoire*, c'est un peu une suite logique, de parler de Paris et de l'illusion en général. C'est assez excitant !

Combien de temps pour l'écrire ?
J'ai mis un an et demi. J'ai écrit beaucoup de versions, je crois que l'on est dans la version 16. Dès que j'ai mon équipe, les personnages se précisent et me donnent des idées. D'où un texte qui évolue. Je ne peux pas écrire à la table et donner un texte fini. Il doit se confronter aux acteurs et au public. J'ai trop besoin de voir l'impact du plateau sur ce que j'écris.

Comment qualifierais-tu ton théâtre ?
C'est du théâtre populaire, tourné vers le public, vers les acteurs, vivant et narratif. Un nom ne suffirait pas.

Avec ces deux spectacles, tellement prenants, comment cela se passe, avec la télé et surtout le cinéma qui t'a aussi ouvert ses portes ?
L'aventure était trop importante, j'ai du refuser des tournages. J'ai toujours *Kaboul Kitchen* dans lequel je suis récurrent, la deuxième saison est diffusée à partir de janvier et le tournage de la saison 3 reprend en septembre. J'ai aussi la projection de mon premier court métrage en janvier (*Au Sol* ndlr).

C'est une nature boulimique qui se révèle ?
Oui, boulimique de travail. J'ai toujours bossé sur plusieurs pistes et là, tout se met à converger. Tout arrive en même temps et je ne dors pas beaucoup !
Avec *Le Cercle*, ce qui est intéressant c'est que je suis suivi par des producteurs depuis le début. Nous avons fait un vrai travail sur la vidéo, pour cela nous sommes allés chercher un grand scénographe vidéaste, Olivier Roset. *Le Cercle* est un spectacle plus grand public, c'est presque un spectacle de Noël, même s'il commence en janvier !

On retrouve un peu l'Alexis du début !
En tous cas, c'est plus léger, plus ludique, comment créer l'univers de la magie au théâtre, même si nous ne faisons pas un spectacle de magie.

Tu as commencé l'écriture du *Cercle* avant *Le Porteur* ?
Non, c'est venu en Avignon en lisant des anecdotes sur Robert-Houdin et j'ai voulu creuser. J'en ai parlé autour de moi à Arthur Jugnot et David Roussel qui sont fans de magie.

Tout à l'heure, j'ai entendu le mot triptyque, qu'en est-il du troisième ?
Déjà on fait le deuxième. J'ai envie de profiter, de souffler. De faire du cinéma, de réaliser. J'aimerais bien essayer de réaliser mon premier long métrage.

Et une mise en scène au théâtre ?
Je suis curieux de tout. J'aimerais monter un Shakespeare ou une pièce moderne dans laquelle je me concentrerais uniquement sur la direction des acteurs.

Qu'est-ce qui changerait dans ton travail d'hier, au vu de ton expérience présente ?
Cela changerait beaucoup et surtout en termes d'exigence technique. Ce serait un bonheur de retrouver des gens de la bande de *La Mégère*. J'ai toujours l'envie de monter *Un Chapeau de paille d'Italie* un peu à la Kusturica. Cela fonctionnerait bien dans le conventionné...

Après la cure de sommeil ! Et sinon, as-tu fait des progrès à la trompette (*rires*) ?
Mon niveau est terrible. Non, la trompette c'est mort ! Quand j'ai un peu de temps, je vais courir pour essayer d'évacuer.

- **Le Porteur d'histoire** au Studio des Champs-Élysées
15, avenue Montaigne 75008 Paris
Du mardi au samedi 20 h 30, matinée dimanche 16 h
01 53 23 99 19 - www.comediedeschampselysees.com

- **Le Cercle des illusionnistes** à partir du 22 janvier 2014
La Pépinière Théâtre : 7, rue Louis le Grand 75002 Paris
Du mardi au samedi 20 h 30 et en matinée samedi 16 h
01 42 61 44 16 - www.theatrelapepiniere.com

JEAN-PHILIPPE FRANQUEVILLE
DE GALEAD

Jean-Philippe est l'un des trois fondateurs français de Global Connexion qui vient de lancer le site www.galead.com, réseau communautaire LGBTI mondial. Ce projet en maturation depuis plus de trois ans a pour ambition de devenir un site phare pour tous les différents acteurs de la communauté LGBTI.

Bonjour Jean-Philippe. Quel est le concept de GALEAD et que souhaites-tu apporter à la communauté LGBT ?
Le concept de GALEAD, c'est de réunir dans un même outil tous les acteurs de la communauté LGBT mondiale, dans toute sa diversité, pour faciliter les échanges, la communication et leur visibilité. Nous voulons réunir aussi bien les utilisateurs que les associations et les professionnels. Pour nous, diversité, ça veut également dire homme, femme, gay, lesbienne, bi, intersexe et puis nos amis hétéros gay-friendly. N'importe quelle personne ayant un intérêt à communiquer auprès de la cible LGBTI, de par son identité ou le service qu'elle propose, trouvera un réel intérêt à s'inscrire sur GALEAD. C'est en quelque sorte un « all-in-one » mondial pour tous les aspects de la vie quotidienne.

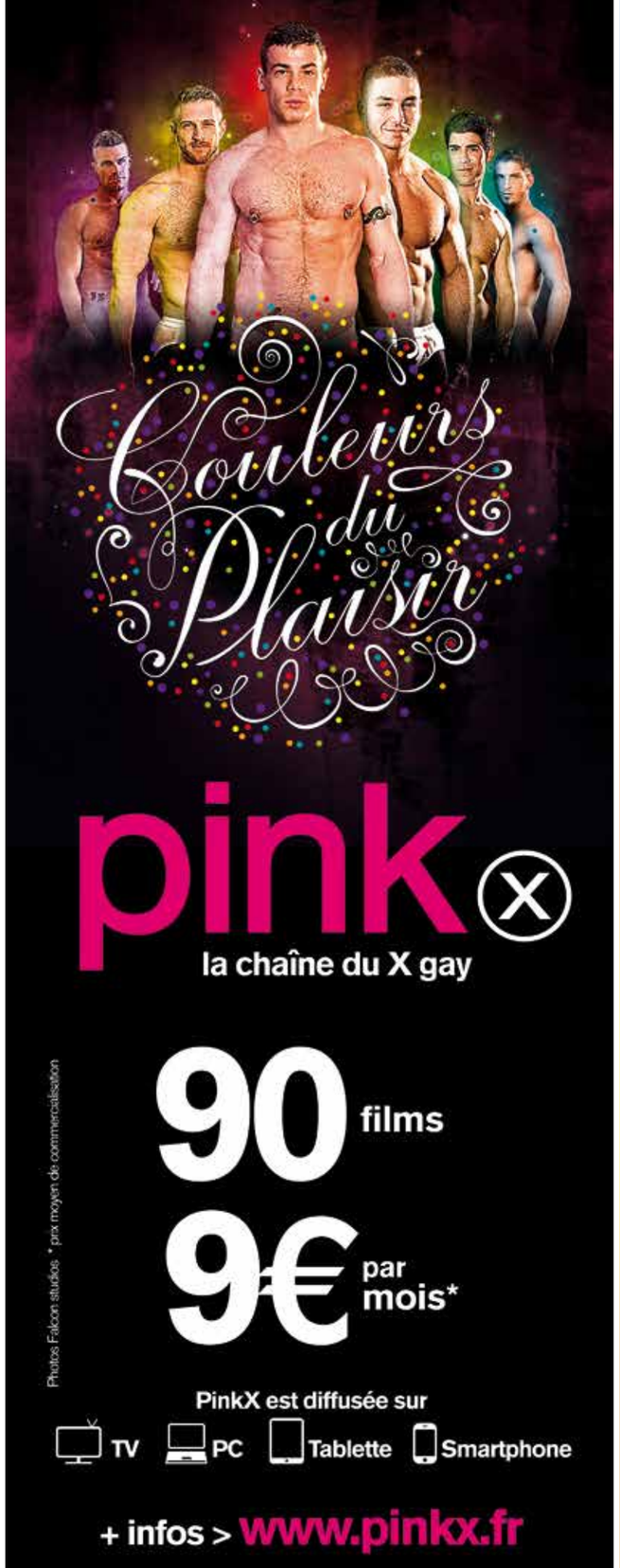
Quelle a été la genèse de GALEAD ? De quels constats es-tu parti?
L'idée originelle de GALEAD est née lors d'un voyage à l'étranger. Nous ne connaissions pas trop la ville, et ce fut compliqué de trouver de l'information facilement, rapidement et gratuitement. Nous nous sommes dits qu'il fallait un outil qui puisse tout faire à la fois. Au début c'était très orienté voyage puis on s'est dit que la vie quotidienne et le monde associatif, ce n'était pas juste sortir, boire, manger et aller à l'hôtel. Les outils existants étant très hétérogènes d'un pays à un autre, c'était pertinent d'avoir un outil homogène qui puisse répondre à toutes les demandes de la vie quotidienne et du voyage.

Quels sont les premiers retours depuis le lancement de la plateforme ?
Les retours qu'on a sont toujours très positifs, que ce soit auprès des petites associations et petits établissements qu'on a contactés ou bien auprès de grandes associations mondiales qui nous suivent depuis longtemps, comme ILGA (qui siège à l'ONU) ou GLISA qui ont choisi d'associer leur image à la nôtre. Ces grandes fédérations ont tout de suite vu l'intérêt du déploiement mondial d'un tel outil, surtout par rapport à la visibilité des associations qui ont souvent peu de moyens. Pour rappel, GALEAD est gratuit pour les associations et les utilisateurs.

Quels sont vos plans d'avenir ? Comment vois-tu le développement du site ?
L'avenir de GALEAD, c'est dans un premier temps se faire connaitre, se développer, gagner en notoriété. Que de plus en plus d'associations soient présentes, en parlent à leurs membres, et qu'ils recrutent à leur tour leurs amis. Au niveau du développement de l'outil, nous prévoyons de nouvelles fonctionnalités ainsi qu'une déclinaison en plusieurs langues, et pourquoi pas une application mobile pour améliorer la géolocalisation et la portabilité de l'outil.

Comment se positionne GALEAD vis-à-vis d'acteurs LGBT traditionnels tels que Spartacus ou bien de réseaux sociaux comme Facebook ?
L'ambition de GALEAD, c'est vraiment de réunir toutes les fonctionnalités d'autres outils auxquelles sont habitués les utilisateurs dans un même endroit. En plus de cela, nous sommes très attachés aux problématiques du monde LGBTI, à savoir la confidentialité, le respect de la vie privée et l'anonymat. De ce fait, GALEAD a pour parti pris d'être un réseau social fermé sans publicité, contrairement à Facebook & co.

www.galead.com



Votre attention a certainement été retenue par une publicité ShytoBuy et vous vous demandez ce que cette marque peut faire pour les hommes ? Voici quelques éléments de réponse.

Créée en 2003, cette marque s'est faite une réputation en proposant un large panel de produits de bien-être ou de traitements pour hommes et femmes parmi lesquels des produits contrôlés et testés visant à résoudre des problèmes d'ordre intime.

Il y a dix ans, ShytoBuy fait le choix plus que logique d'Internet pour ses multiples facilités et l'anonymat qu'il procure. Pour ShytoBuy, l'achat en toute discrétion est essentiel, il se traduit notamment par une commande sans intermédiaire, des envois sous plis discrets et la protection des données : seul le minimum de renseignements nécessaires à la livraison est demandé et la société s'engage à ne communiquer ces informations sous aucun prétexte.

La sélection des produits est essentielle. Elle se fait sur la base d'exigences claires, comme la fiabilité (les produits choisis ont toujours un peu d'ancienneté et ont prouvé leur efficacité). Par ailleurs, tous ont la caractéristique d'être d'origine naturelle, les produits chimiques étant systématiquement écartés.

Parmi les produits phares de la marque, on trouve une gamme permettant aux hommes de résoudre leurs problèmes de libido avec des traitements à base de plantes naturelles aphrodisiaques générant de meilleures performances sexuelles. Les soucis d'éjaculation précoce sont aussi pris en compte. Loin de toute solution miracle, ces produits, efficaces, sont généralement à prendre sur plusieurs semaines.

On trouve aussi tout ce qui touche à la beauté et au bien-être comme par exemple l'épilation définitive ou la lutte contre la chute des cheveux, ShytoBuy souhaitant aider et accompagner les hommes face à tous leurs problèmes intimes. À noter l'existence d'un peigne laser qui ralentit puis stoppe la chute des cheveux, bénéficiant de retours très positifs.

ShytoBuy n'ignorant pas que beaucoup des petits soucis de la vie quotidienne peuvent être liés à des problèmes d'ordre psychologique ou physiologique, le site offre de nombreuses pages de conseils ayant trait à l'alimentation, à la psychologie, à l'hygiène, aux problèmes de peau. Du reste, la gamme de produits pour la peau est large, anti-rides, anti-cernes, crèmes hydratantes, etc. On retrouve notamment les marques Skin Doctors et Murad avec des crèmes pour la peau telles que des anti-rides, renouvellement cellulaire ou anti-tâches.

L'expédition quant à elle se fait rapidement. Elle est gratuite lorsqu'elle intervient entre 5 et 10 jours et n'est payante que pour les demandes en 24 heures. Dans les cas de commandes relativement importantes, il est possible de demander une remise du tarif de livraison. Entre 10 h et 19 h, un interlocuteur est à l'écoute pour répondre à l'ensemble de vos questions. Bref, ShytoBuy fait visiblement tout pour vous rendre la vie agréable !

shytobuy.fr

chez mémé
124 R ST DENIS PARIS 2E 01 40 28 43 20
« Ta mère va A-do-rer ! »

Ciné par Franck Finance-Madureira

DALLAS BUYERS CLUB

L'INCROYABLE DESTIN D'UN SÉROPOSITIF HOMOPHOBE

Un film de Jean-Marc Vallée - Sortie le 29 janvier

Coup de ♥

On a découvert Jean-Marc Vallée avec son deuxième long métrage *C.R.A.Z.Y.* (2005) qui avait subjugué notamment pour son traitement parfait des relations père-fils homo. Ce réalisateur québécois avait également par là même révélé le comédien Marc-André Grondin, devenu depuis un habitué du cinéma français. Pour son premier film américain, après le faiblard *Café de Flore* avec Vanessa Paradis en 2011, Vallée ne fait pas les choses à moitié puisqu'il réalise un film sublime qui aura toute sa place aux prochains oscars notamment via ses deux acteurs Matthew McConaughey et Jared Leto qui sont exceptionnels.

Avec un film d'une grande sobriété d'effets, baigné d'une lumière naturelle qui renforce l'aspect documentaire, Vallée nous raconte l'histoire vraie d'un électricien-bookmaker véreux bon redneck du Texas, Ron Woodroof qui, en apprenant sa séropositivité en 1985, va se lancer dans une réelle quête de médicaments expérimentaux suite aux échecs constatés de l'AZT. Ce Woodroof (interprété magistralement par McConaughey) va, du coup, créer un club d'achat de médicaments afin de contourner la loi et permettre aux séropositifs de ne pas mourir aussi vite que leur prédisent les médecins.

Le film nous raconte le bouleversement intime du personnage via l'évolution de son rapport aux femmes aux côtés d'une jeune médecin (Jennifer Garner) et son changement de regard sur les « queer » de par son association avec Rayon, une trans toxico (Jared Leto saisissant). Mais c'est aussi un pan de l'histoire du sida que Vallée évoque grâce à ce film qui, sans être grandiloquent, inscrit enfin dans l'histoire de l'Amérique, celle des premiers séropos qui ont pris en main leur maladie. Des pionniers, des héros.

\+ *L'évolution des relations entre les personnages de McConaughey et Jared Leto est extrêmement touchante. Rien n'est jamais trop appuyé ou démonstratif.*

− *Les enjeux médicaux ne seront peut-être pas très clairs pour un public non averti mais rien n'interdit de se documenter sur le sujet auprès des associations comme Act Up notamment, qui a historiquement réuni des malades qui militaient pour prendre en charge leur maladie.*

YVES SAINT LAURENT

Un film de Jalil Lespert
Sortie le 8 janvier

Le premier film consacré à la figure du grand couturier, c'est celui de Jalil Lespert qui met en scène Pierre Niney (de la Comédie Française) en iconique YSL et Guillaume Gallienne (de la Comédie Française) en Pierre Bergé.

Si le portrait d'époque, d'ambiance, le côté « retour aux années folles » qui sied bien à la vie un peu dissolue de l'artiste est extrêmement riche et précis, si le rapport entre l'artiste et sa folie, ses addictions, son mal-être et son compagnon plus posé qui pense à l'avenir est assez bien décrit, le film se prend un peu les pieds dans l'épais tapis de la révérence. Révérence qu'il semble devoir à Pierre Bergé himself qui a adoubé le projet (à la différence du prochain, le *Saint Laurent* de Bertrand Bonello qui sera sûrement présenté à Cannes en mai prochain). Les tourments au cœur de l'histoire entre les deux hommes n'ont vraiment jamais la force qu'on aurait attendue malgré l'interprétation extraordinaire des deux comédiens principaux ainsi que des nombreux seconds rôles (Charlotte Le Bon notamment).

\+ *Les comédiens, les ambiances, le style.*

− *Trop de pudeur (quand on ne se satisfait pas d'un plan furtif) sur les scènes moins « mainstream » pourtant essentielles à la compréhension du personnage (drogues, boîtes, backroom...)*

CINÉ : QUI A PEUR DE VAGINA WOLF ?

Un film d'Anna Margarita Albelo
Sortie le 5 février

Peut-on être une artiste, sacrifier sa vie personnelle pour le cinéma indépendant lesbien et tomber amoureuse ? C'est la question très autobiographique que se pose Anna Margarita Albelo, auteure, réalisatrice et « personnage » principal de ce premier long-métrage à l'aube de ses quarante ans. Celle qu'on appelle « La Chocha » se livre dans ce film qui manie autodérision, cinéphilie, amours et amitiés entre filles. Elle répond d'ailleurs parfaitement à la question de départ : oui, c'est possible à condition d'ouvrir les yeux sur soi et sur les autres avec humour et sincérité. *Qui a peur de Vagina Wolf* est un « work in progress » intelligent et touchant qui révèle petit à petit le passé et les galères de l'auteure ainsi que ses relations avec ses anciennes et nouvelles amies (au casting : des figures de la série culte *L Word*, entre autres). En un mot : réjouissant ! **Par Franck Finance-Madureira**

\+ *Un ton, une vérité, de l'humour : une auteure-réalisatrice-comédienne est née !*

− *Ne manque plus que le succès pour qu'on soit sûr de suivre ce personnage qu'on aime déjà.*

DVD : LE GARÇON DU LAC (REMAKE X)

Pour son cinquantième film, Stéphane Berry propose un remake du film très remarqué à Cannes de Alain Guiraudie, *Le Garçon du Lac* (le film a obtenu la *Queer Palm*). Tourné en extérieur sur un vrai lieu de drague, il reprend la trame du film original pimenté de sexe très X. On suit les rencontres de Dylan Donovan, jeune homme peu farouche qui passe ses après-midis à courir les garçons. Passion et corps à corps torrides se mêlent au mystère et au meurtre. La chanson du film a été écrite et interprétée par Alexandre Chassagnac que l'on a pu découvrir dans *The Voice* cette année. Enfin, la jaquette est un clin d'œil à celle que Tom de Pekin a réalisé pour le film d'Alain Guiraudie. **S.B.**

■ **Le film est disponible en DVD**
En téléchargement légal sur : www.berryprodhd.com
■ **Diffusion sur PinkX :** 3 janvier à minuit, 7 janvier à 1 h 20
20 janvier à minuit - www.pinkx.fr

Spectacle vivant

© Philippe Escalier

QUAND LES BELLES-MÈRES S'EMMÊLENT

Martine Superstar, Olivier Schmidt et Cédric Portella (notre photo) se sont rencontrés sur le spectacle *Le Rôle de ma vie*. Avec Yvette Leglaire ils seront à l'affiche du théâtre Clavel dans une comédie gay déjantée cousue sur mesure puisqu'ils en sont les auteurs. Quatre comédiens, quatre personnalités, quatre tempéraments s'affrontent dans une pièce où il est question de mariage, d'amour et… de belles-mères très remuantes. De quoi séduire un public en mal de divertissement et bien commencer l'année. **P.E.**

■ **Théâtre Clavel :** 3, rue Clavel 75019 Paris
Du 14 janvier au 26 mars 2014
Mardi et mercredi à 21 h (relâche le 21 janvier)
01 42 38 22 58

LA DERNIÈRE FOIS QUE J'AI VU MACAO

Chez Épicentre Films

Si vous lisez régulièrement ces pages, vous connaissez sans doute João Pedro Rodrigues, cinéaste portugais culte pour ses trois long-métrages originaux *O Fantasma, Odete* et *Mourir comme un homme*. Pour ce quatrième film, Rodrigues travaille avec João Rui Guerra da Mata avec lequel il collabore depuis longtemps. C'est d'ailleurs sur des souvenirs de João Rui qui a grandi à Macao que l'envie est née de cette errance dans ce bout d'Asie lusophone. Entre visions subjective de Macao et de la légende que le lieu trimballe, notamment dans le cinéma américain des années 50 cité ici via *Macao / Le Paradis des mauvais garçons* de Sternberg. Ce film à la narration inventive sous forme d'enquête et de fixettes (les oiseaux…) est une merveille esthétique qui a toute sa place dans notre top 10 des films de l'année 2013.
Bonne idée : Le dvd est accompagné de deux court-métrages documentaires de Rodrigues qui balisent dans le temps ses incursions asiatiques.

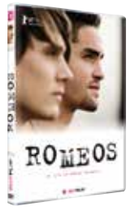
JOSHUA TREE 1951

Chez Outplay

Passées les afféteries « arty » telles que l'ouverture sur Arthur Rimbaud, le noir et blanc un peu artificiel et les ralentis inutiles voire agaçants, *Joshua Tree 1951* est un portrait sans tabou du mythique James Dean. Rien, pour une fois, n'a été sacrifié sur l'autel de la mémoire sélective propre aux biopics « bien sous tous rapports » habituels. Le film ne fait pas l'impasse sur les tourments de l'acteur aux trois films dans ce portrait impressionniste, notamment sur les pratiques sexuelles de celui que certains surnommaient le cendrier humain et, de façon moins anecdotique, sur ses aventures homosexuelles. Malgré son côté un peu suranné et des acteurs un brin poseurs, le film dégage beaucoup de charme et une beauté photographique indéniable.

ROMEOS

Chez Outplay



Ce petit film allemand récompensé dans de nombreux festivals et sorti en salles en septembre dernier a le mérite de s'attaquer à un sujet rarement traité au cinéma qui est l'adolescence d'une personne transsexuelle et homosexuelle. Ici, il s'agit de Lukas, une fille devenue garçon pour faire simple, un F to M pour les initiés. Nous suivons son arrivée au service civil, accompagné de son amie d'enfance, seule au courant de son secret. Lukas va vite découvrir le milieu gay de Cologne, se créer une « famille » amicale et tomber amoureux du joli Fabio, le beau gosse de la bande. Malgré quelques scènes à la limite du « sitcom », le film est très touchant et les personnages sont bien campés.

EL ESTUDIANTE

Chez Épicentre Films

Sous-titré *Récit d'une jeunesse révoltée*, ce film argentin nous embarque avec le jeune Roque, étudiant provincial qui débarque à Buenos Aires. Le jeune homme un peu glandeur et dragueur fera deux rencontres décisives : celle d'une jeune prof engagée, Paula, dont il va tomber amoureux, et celle d'Alberto, un ancien politicien, qui va lui enseigner les rudiments du militantisme.
Le film est passionnant sur le fond (comment devient-on un leader syndicaliste ?) et sur la forme grâce à une réalisation puissante, sombre et un point de vue relativement cynique. Un film passionnant, un jeune réalisateur (Santiago Mitre, déjà coscénariste de *Elefante Blanco* et de *Leonora*) et un jeune comédien (Esteban Lamothe) à suivre de près.

BEYONCÉ

Beyoncé

Columbia

Annoncé depuis près d'un an, le cinquième album de Beyoncé était extrêmement attendu. Après avoir distillé quelques inédits et joué la carte du mystère, l'ancienne Destiny's Child est sortie du silence par surprise, proposant, dans un premier temps, ce nouveau projet en exclusivité sur iTunes. Reine du marketing, la diva a su créer l'événement avec un « album visuel », composé de 14 titres et de 17 clips.

Celles et ceux qui attendaient de Beyoncé une collection de tubes vont être quelque peu déçus mais l'ensemble de cet album se savoure en visionnant les clips, presque tous léchés et racontant une véritable histoire. Difficile de résister à la piste d'ouverture *Pretty Hurts*, où sa voix est mise en avant sur un texte signé Sia, ou de ne pas se laisser emporter dans les montagnes russes de *XO*, où le beat fracassant est compensé par son timbre à la fois fragile et voluptueux.

Sur *Drunk in Love*, en duo avec son mari Jay-Z, Beyoncé surprend lorsqu'elle s'amuse à rapper alors qu'elle nous emmène dans le passé pour le rétro *Blow*, concocté par Pharrell Williams, Justin Timberlake et Timbaland. Elle fait au passage plusieurs clins d'œil à la France, notamment sur le sulfureux *Partition*. Incontournable, mais un peu trop homogène.

B.O.B

Underground Luxury

WEA Music

Le rap n'est pas forcément accessible à tout le monde. Mais B.o.B a toujours mis un point d'honneur à proposer des morceaux accessibles, taillés pour les ondes. Si son nom ne vous dit peut-être pas grand chose, les mélodies de *Nothin' On You* avec Bruno Mars et évidemment *Airplanes*, enregistré avec Hayley Williams du groupe Paramore, ne peuvent pas vous être inconnues. Sur ce troisième album, B.o.B a voulu montrer toutes ses facettes.

L'artiste de 25 ans a donc mélangé les univers, mettant en avant ses racines sur la comptine hip hop *Wide Open*, racontant son parcours sur le piano exaltant de *One Day* et en dévoilant un flow envoûtant sur *All I Want*.

Les amateurs de rap pur pourront vibrer en écoutant *Paper Route*, le torride *Headband* ou *Forever*, tandis que le grand public devrait craquer pour l'aérien *Coastline* ou *John Doe* feat. Priscilla, gros coup de cœur du projet *Underground Luxury*, disque mature et maîtrisé, qui réunit aussi Chris Brown et Future.

SEAN PAUL

Full Frequency

WEA Music

Depuis l'album *Dutty Rock* en 2002, Sean Paul a toujours su frapper fort. *Get Busy, Temperature, Got 2 Luv U*... L'artiste jamaïcain est parvenu à faire danser les foules sur des tubes dancehall durant une décennie, s'adaptant aux différentes tendances mais gardant toujours son identité. C'est encore une fois le cas sur *Full Frequency*.

Attendu en novembre dernier puis repoussé, l'album arrive un peu plus d'un an après le mitigé *Tomahawk Technique*. Ici, Sean Paul s'est entouré d'une pléiade d'artistes pour lui prêter main forte : on retrouve une ambiance reggae sur *Riot* avec Damian Marley, Nicki Minaj explose sur le très urbain *Entertainment*, tandis qu'Iggy Azalea pose sur le langoureux *Wickedest Style*, et que Prince Royce apporte une touche latine sur *Dangerous Ground*.

Mais Sean Paul n'en oublie pas de mener la danse par lui-même. Un challenge qu'il relève sur le single *Turn It Up*, qui aurait pu devenir un hit, tout comme *It's Your Life*, teinté d'électro, qui a tout pour envahir les radios. À noter qu'il s'autorise un écart plus pop pour *Hey Baby*. Un album festif pour réchauffer notre hiver.

OLDELAF

Dimanche

Roy Music

La chanson humoristique, pourtant très plébiscitée, est un genre où il est très difficile de faire carrière. Pourtant, à l'instar de Chanson Plus Bifluorée ou des Fatals Picards, Oldelaf semble bien y être aujourd'hui parvenu !

Sans le soutien des labels, qui préfèrent plutôt investir dans les projets chantés d'humoristes connus, c'est donc auprès du public qu'Oldelaf s'est fait un nom. Depuis ses débuts dans les *Petits Humains* jusqu'à son actuelle carrière solo en passant par son projet de dix ans avec Monsieur D, c'est en effet grâce à ses très nombreuses scènes (plus de 500) et à la toile (le clip de sa chanson *Le Café* a été vu plus de dix millions de fois sur internet), qu'il enregistre plusieurs albums autoproduits et sort de l'ombre.

Son sens de l'innovation y est sans doute aussi pour beaucoup ! En 2011, après le carton de son premier single solo, il lance un concours « Chante *La Tristitude* » (qui lui vaudra d'être chroniqueur un temps chez Drucker). La même année, une application crée une version personnalisée de son clip *Le Monde est beau*, à partir de nos données Facebook. Enfin, il sait aussi élargir le spectre de ses compétences, puisqu'après avoir remporté le prix 2008 du meilleur spectacle pour enfant de l'académie Charles Cros, il sera un des personnages du *Soldat Rose 2* en 2014.

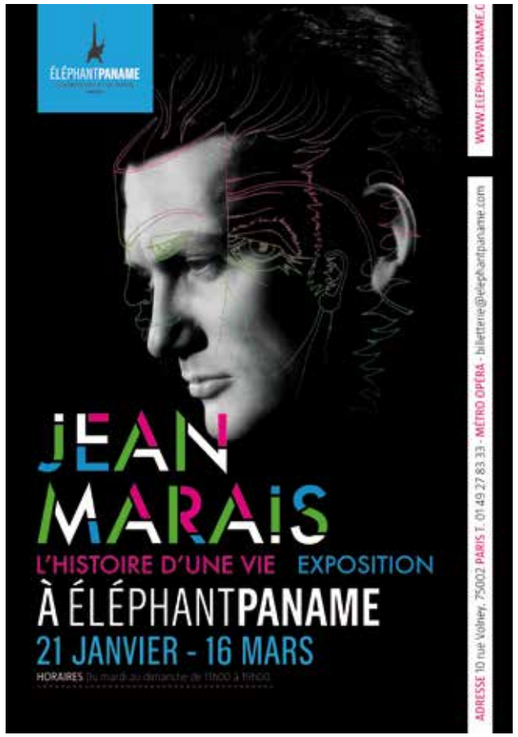
Quant à ce deuxième album solo, il arrive comme une nouvelle pierre à l'édifice. Le nouveau Bénabar y confirme sa capacité à écrire des chansons certes particulièrement drôles mais aussi pleines d'esprit où les thèmes originaux, bien vus et auxquels on n'avait pas pensé ne manquent à aucune chanson.

JEAN MARAIS
L'HISTOIRE D'UNE VIE

Dans le prolongement des soixante ans de la mort de Jean Cocteau, Éléphant Paname nous propose de célébrer les cent ans de la naissance de Jean Marais avec une exposition exceptionnelle retraçant son parcours artistique. C'est l'occasion unique de découvrir une série d'œuvres et d'objets réunis pour la dernière fois avant d'être dispersés.

La mort de Jean Marais le 8 novembre 1998 à l'âge de 84 ans marque la fin d'une existence consacrée au cinéma, au théâtre et à l'Art. Si le début de sa vie est loin de ressembler à un conte de fées (père violent, mère cleptomane, échecs scolaires), le parcours de Jean Marais pourrait se résumer au mot « chance ». Naissance à Cherbourg un 11 décembre 1913 à 13 heures, un fascinant corps apollinien (souvent mis en valeur au cinéma avec ces rôles athlétiques sans doublage qu'il affectionnait), et une multitude de rencontres comme celle de Charles Dullin, Jacques Demy, Henri Decoin, Luchino Visconti, Jean Renoir, Bernardo Bertolucci. Et surtout Jean Cocteau, le seul qui soit parvenu à donner sa dimension mythique à l'acteur dont il fut proche au point d'avoir une crise d'eczéma lorsqu'il lui demanda de revêtir le lourd et étouffant masque de la Bête.

Dans le décor somptueux de ses trois étages, Éléphant Paname va d'abord exposer ses objets personnels dont un cahier intime révélé pour la première fois. On y verra aussi l'ensemble des objets de son atelier, une collection de céramiques et des photos de l'artiste au travail. « *Je peins* disait-il modestement, *je ne suis pas peintre. Je suis un artisan, pas un artiste* ».
Dans un espace organisé spécialement, on pourra découvrir enfin l'homme de théâtre et de cinéma, avec pour commencer ses costumes, notamment celui de *Peau d'âne* et le masque impressionnant de la Bête, un rôle intense et puissant que Jean Marais disait préférer à celui du prince.



Le visiteur touchera du doigt son amour de l'univers théâtral au travers de ses maquettes, ses notes, ses contrats, ses affiches sans oublier les innombrables articles de presse. L'ensemble permet de définir avec précision la personnalité exceptionnelle de celui qui débuta au cinéma en 1933 avec *L'Épervier* de Marcel L'Herbier et qui découvrit les planches dans *Œdipe Roi* mis en scène par Jean Cocteau. Ce fut alors pour lui une seconde naissance. L'acteur devient une star avec *L'Éternel retour* de Jean Delannoy en 1943, ce qui ne l'empêche pas de terminer la guerre comme engagé volontaire dans la 2e DB, à l'issue de quoi il est décoré de la Croix de Guerre. Les motifs d'attachement à Jean Marais sont nombreux, ils tiennent au fait qu'il fut l'un des rares acteurs de son époque à n'avoir pas dissimulé son homosexualité et à une personnalité exceptionnelle, fidèle, courageuse, ayant toujours vécu intensément. Claude Lelouch ne disait-il pas de lui : « *Pour moi, il n'était pas seulement un héros dans les films mais aussi dans la vie* » ?

Éléphant Paname
10, rue Volney 75002 Paris
Du 21 janvier au 16 mars 2014
Du mardi au dimanche de 11 h à 19 h
01 49 27 83 33
www.elephantpaname.com

LES SOLIDARITÉS MYSTÉRIEUSES
Pascal Quignard
Folio

Claire décide un beau jour de mettre la clé sous la porte, laissant derrière elle Paris, son métier de traductrice, sa vie d'avant, pour retourner du côté de Dinard où elle a grandi. C'est comme si, entre l'héroïne et ce paysage breton austère (landes, falaises, rochers à fleur d'eau, mer noire…), existait un lien secret justifiant le titre de ce roman troublant de Pascal Quignard : une solidarité mystérieuse. Le portrait et l'histoire de Claire sont brossés par ceux qui l'entourent et prennent tour à tour la parole : son frère cadet Paul, l'amant de ce dernier ou encore Juliette, la fille que Claire a abandonnée vingt ans plus tôt… Sous des aspects très concrets (descriptions minutieuses de la nature, d'un visage ou d'un corps) et terriblement romanesques (secrets de famille, jalousies amoureuses…), c'est un roman profondément méditatif et plein de mystère(s). Chaque phrase, chaque ligne de Pascal Quignard sonde l'énigme que constitue le fait d'être au monde : naître du néant pour finalement y retourner, entre-temps choisir de vivre, d'aimer et de vieillir. Voilà qui prête à réfléchir, méditer, apprécier… vivre sa vie en sachant d'où l'on vient. Et en ne l'oubliant jamais.

LA SOCIETE PUNITIVE. COURS AU COLLÈGE DE FRANCE 1972-1973
Michel Foucault
Le Seuil

Prononcées au Collège de France au premier trimestre 1973, ces treize leçons sur la « société punitive » examinent la façon dont se sont forgés les rapports de la justice et de la vérité qui président au droit pénal moderne, et questionnent ce qui les lie à l'émergence d'un nouveau régime punitif qui domine encore la société contemporaine. Michel Foucault livre par sa critique de Hobbes une analyse de la guerre civile, qui n'est pas la guerre de tous contre tous mais une « matrice générale » permettant de comprendre le fonctionnement de la stratégie pénale dont la cible est moins le criminel que l'ennemi intérieur. *La Société punitive* étudie ainsi comment les sociétés traitent les individus ou les groupes dont elles souhaitent se débarrasser, c'est-à-dire les tactiques punitives, mais aussi la prise de pouvoir sur le corps et sur le temps et l'instauration du couple pénalité-délinquance. Michel Foucault retrace ainsi l'histoire des « tactiques fines de la sanction ». Un ouvrage qui fait étonnamment écho aux débats entre droite et gauche actuellement, notamment sur les questions liées au pacte républicain.

TANT QUE JE SERAI EN VIE
Olivier Charneux
Grasset

Quand, au tout début des années 1980, un mal étrange et encore innommé décima nombre d'homosexuels, Olivier Charneux vit mourir beaucoup de ses proches. Bien qu'épargné par ce fléau, il chercha dans ce face-à-face avec la mort précoce des raisons de comprendre et d'espérer. Alors tout jeune écrivain (ainsi que comédien et auteur de théâtre), il se tourna vers des « Phares » qui balisèrent dès lors son chemin de survie. Ces « Phares », pour lui, se nommèrent Racine, Pina Bausch, Marguerite Duras, Barbara, Violette Leduc, Jim Jarmusch, Christian Boltanski, Gus Van Sant, Nan Goldin, Coppola, Bram Van Velde, Hervé Guibert et quelques autres… Avec eux, grâce à eux, il a surmonté le chaos et la peur de la mort. Ces artistes lui ont surtout appris à aimer par temps de détresse. De son propre aveu : « C'est l'art et les artistes qui m'ont sauvé ».

PSYCHÉ

En 1671, Molière répond à une commande de Louis XIV en écrivant, avec Corneille et Lully, *Psyché*, première œuvre de son répertoire qualifiée de tragédie-ballet. Véronique Vella nous en propose une version sublime, d'une grande originalité qui modernise un texte d'une profonde pureté.

Mélangeant humains et dieux, alexandrins, chants et ballets, *Psyché*, qui retrace la haine que Venus voue à une superbe princesse coupable de détourner les passions et de rendre la déesse moins désirable, est une pièce rarement montée tant sa mise en scène est ardue. C'est peu dire que Véronique Vella a surmonté l'obstacle. Avec une maestria confondante, elle mélange les genres et les époques, elle allège, elle amuse et forcément, elle captive. Sur le plateau de la salle Richelieu mis à nu, une partie classique jouée en costumes d'époque se marie très efficacement avec un univers décalé, version cabaret où deux pianistes accompagnent une chorale de chanteurs facétieux. De l'humour, des idées extravagantes pimentées de poésie, une modernité frappante, mais toujours en accord avec le texte (on ne peut plus élaboré) que Véronique Vella nous permet d'entendre avec facilité, aidé en cela par un travail d'acteur exceptionnel. Sylvia Bergé, qui prouve ici de belles qualités vocales, incarne une Venus fellinienne irrésistible, femme (et mère) fatale. François Gillard apporte sa grâce et sa légèreté touchante à Psyché. Benjamin Jungers est un Amour… tout en délicatesse et en subtilité. Jennifer Decker et Coraly Zahonero forment un duo de sœurs assez irrésistible, incarnant avec une drôlerie dévastatrice les cruels effets de la jalousie. Accompagnée au piano par Véronique Briel et Vincent Leterme (à la direction musicale), l'intégralité de la distribution est au diapason et contribue à faire de cet exceptionnel moment de théâtre, deux heures quinze de pur plaisir.

© Brigitte Enguerand

Comédie Française
Place Colette 75001
Salle Richelieu, en alternance
Jusqu'au 4 mars 2014
www.comedie-francaise.fr

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

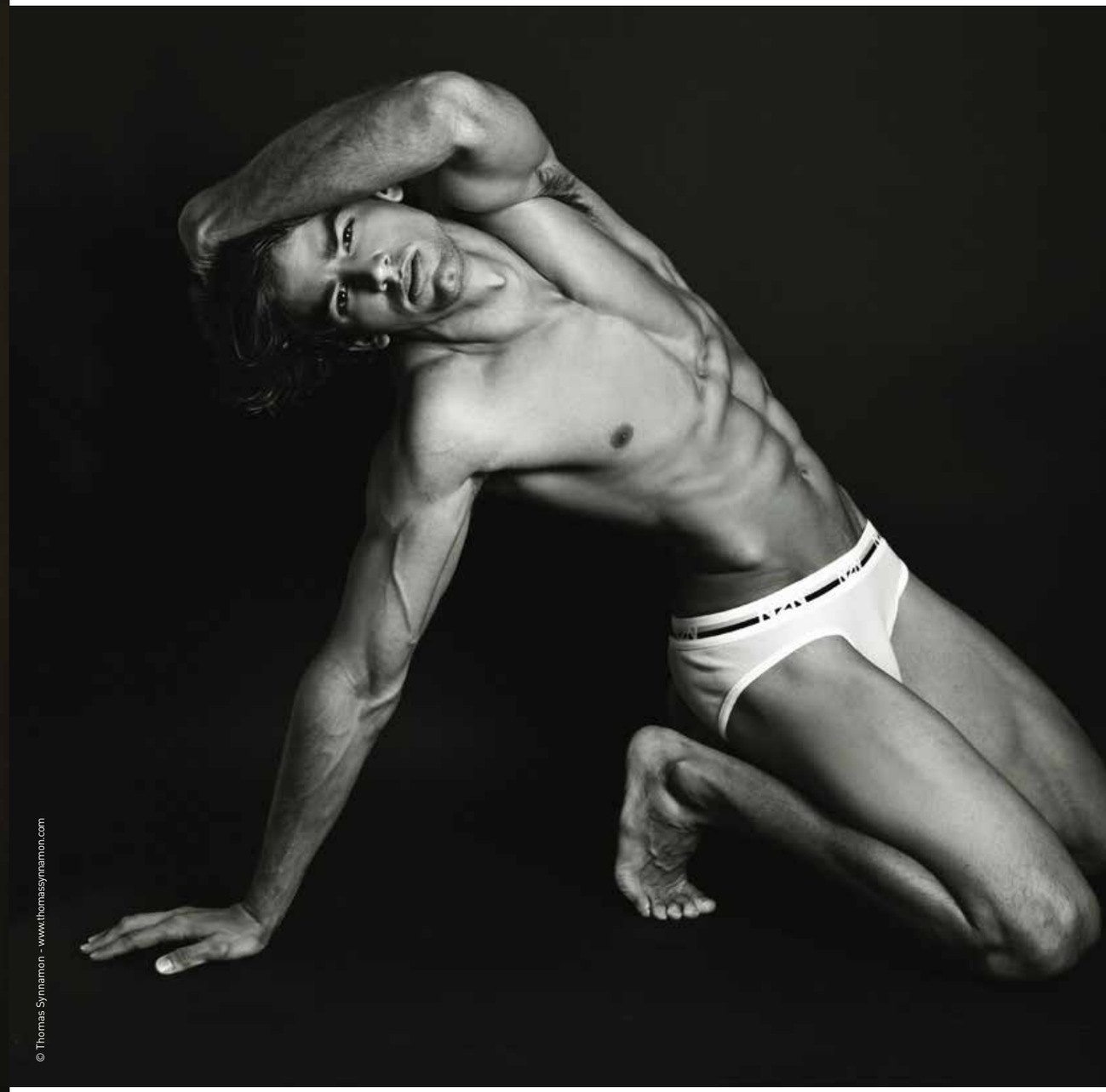
© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

Émotions

By Thomas Synnamon

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com



© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

SELLAH

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

JUSTIN

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

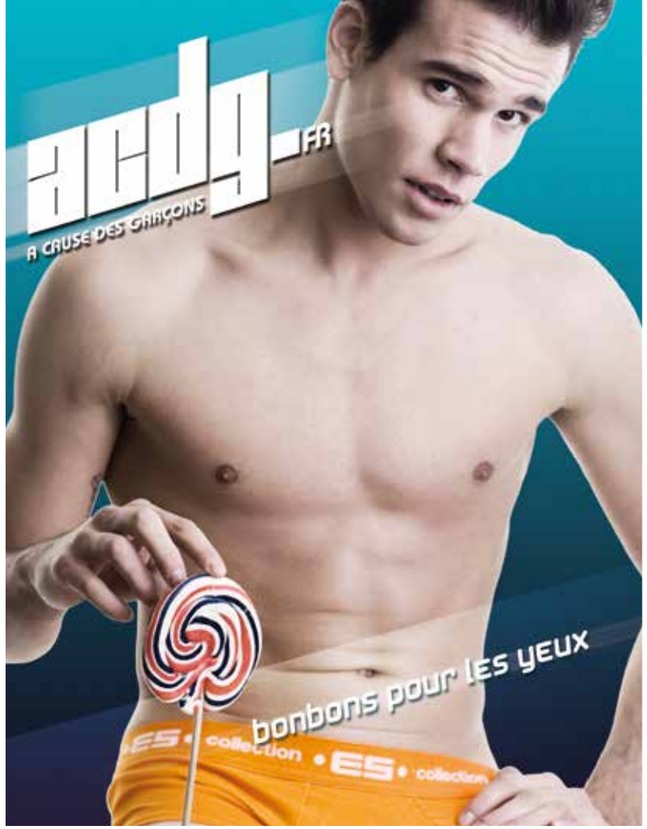
© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

© Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com



Sensitif

Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !
1 an : 35 euros
Pour les DOM-TOM,
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

En exclusivité sur
pink X
la chaîne du X gay

LE GARÇON DU LAC
LA PARODIE X DE STÉPHANE BERRY

+ infos > www.pinkx.fr

Interview par Philippe Escalier

ARC-EN-CIEL IMMO

Face à la conjoncture, l'équipe d'Arc-en-ciel Immo réagit et baisse ses honoraires pour passer en prix low cost tout en conservant une prestation complète et de qualité. Bruno Aussenac revient avec nous sur cette décision importante.

Les tarifs sont toujours essentiels ! Que changez-vous ?
Nos taux de commission baissent fortement, pour tous mandats de vente de bien immobilier du 1er janvier au 30 juin 2014 : 2,5% HT soit 3% TTC du prix de vente, commission à la charge de l'acquéreur (pour réduire les frais d'acte).

Quels sont les moyens d'être visibles ?
Nos prestations incluent l'annonce de votre bien sur plus de 30 sites internet dont : Arc-en-ciel-Immo.com, SeLoger.com, Logic-Immo.com, LeBonCoin.com, Explorimmo.com, AVendreALouer.fr, LesPagesJaunes.fr, ImmoStreet.com. Mais aussi dans le magazine Logic-Immo, par la voie de mailings et autres parutions.
L'annonce est enfin visible en vitrine, en intercabinet, panneaux dans la mesure du possible, en recherche dans notre fichier acquéreur créé par « alertes » sur notre site internet, sur le fichier AMEPI pour les exclusivités... La liste est non exhaustive, mais contractuelle au mandat.

Comment s'organise une annonce sur Internet ?
Chacune dispose d'un minimum de neuf photos de qualité HDR système Exposio, (marque déposée) ; visite virtuelle à 360 degrés sur certains sites, publication sur Facebook, Twitter, etc. L'annonce comporte 500 caractères minimum pour valoriser, décrire le bien immobilier et mieux cibler les acquéreurs. Avec un compte rendu régulier des visites.

Qu'est-ce qui fait votre image de marque aujourd'hui ?
Transparence et franchise font partie nos qualités. Nous respectons législation et règlementation en vigueur. On n'en attend pas moins dans ce métier sensible, puisqu'il touche au patrimoine.
Il ne faut pas hésiter à nous confier un bien à vendre dans Paris ou en communes limitrophes desservies par le métro. Nous ferons le maximum à tarif low cost, permettant ainsi de rendre son achat immobilier moins onéreux.
À noter qu'il est possible de créer une alerte de recherche sur notre site www.Arc-en-ciel-Immo.com.

Quid des loueurs ?
Pour les propriétaires bailleurs, nous offrons le premier mois de loyer, charges comprises en compensation d'une exclusivité de trois mois, tant que la loi ALUR n'est pas en application et ce jusqu'au 30 juin 2014.
Pour les frais de recherche, annonce, visites, sélection du dossier locataire, rédaction de bail et état des lieux fait avec photos et logiciel HomePad (marque déposée), nos honoraires sont d'un mois, charges comprises en TTC pour le propriétaire, idem pour le locataire.

Passons en revue rapidement vos compétences ?
En option, nous avons un service gestion complet avec ou sans assurance des loyers. De plus, nous proposons nos services en estimations gratuites, expertises, home staging, conseils, optimisations fiscales, placements, aides à la déclaration d'impôts fonciers, etc.

Bref, 2014 est l'année où vous prenez les décisions pour préparer votre complément de retraite et faire évoluer votre patrimoine. L'Equipe d'Arc-en-ciel Immo est là pour vous y aider !

Sur le plan communautaire, que faites-vous ?
Avec Patrick Bridot, nous sommes en couple depuis plus de 26 ans, pacsés puis récemment mariés. D'ailleurs, tu étais présent à notre mariage !
Sur un plan sportif, j'ai été président de la Fédération sportive gaie et lesbienne (FSGL) pendant 5 ans. Nous avons fait partie des associations sportives LGBT *Paris Aquatique* pour la natation, *Dérailleurs* pour le VTT, *Groupe grimpe et glisse* pour le ski, *Voile et croisière en liberté* pour la voile... Puis, j'ai fondé il y a tout juste 15 ans avec des amis *Plongée arc-en-ciel* pour les amateurs de plongée sous-marine.
Arc-en-ciel Immo sponsorise ponctuellement des événements sportifs et culturels LGBT. Comme les Tournois internationaux de Paris (TIP), l'annuaire de la FSGL, tout comme des concerts de MéloMen, Caramels fous, Voix contre le sida, Rainbow symphonique orchestral (RSO), Les Concerts gais, Podium, etc. C'est dire combien nous sommes impliqués !

Arc-en-ciel Immo
37, rue des Blancs-Manteaux 75004 Paris
Sur rendez-vous personnalisé
01 71 18 28 60 - www.arc-en-ciel-immo.com

Les 10 ans de Switch Agency - Matthieu Clée

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Un événement majeur : les 18 ans du COX !

After Work au Sly Bar

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

WWW.SLY-BAR.COM

2014

Happy New Year!

BAR SLY

22, RUE DES LOMBARDS - PARIS 4

L'EQUIPE DU SLY BAR VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE

Jeudi

AFTER WORK

Celib' or not ?

Vendredi

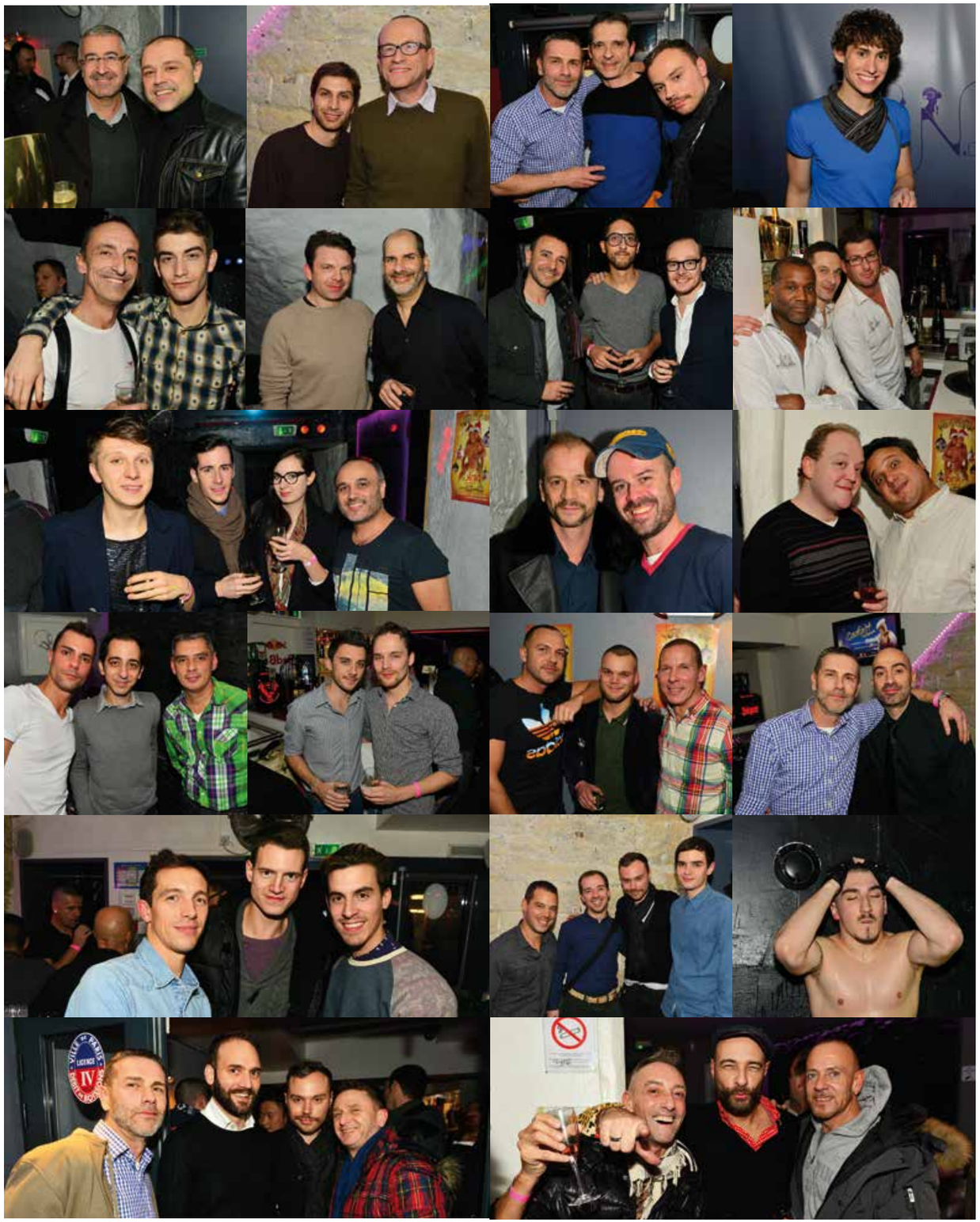
JetLag PARTY

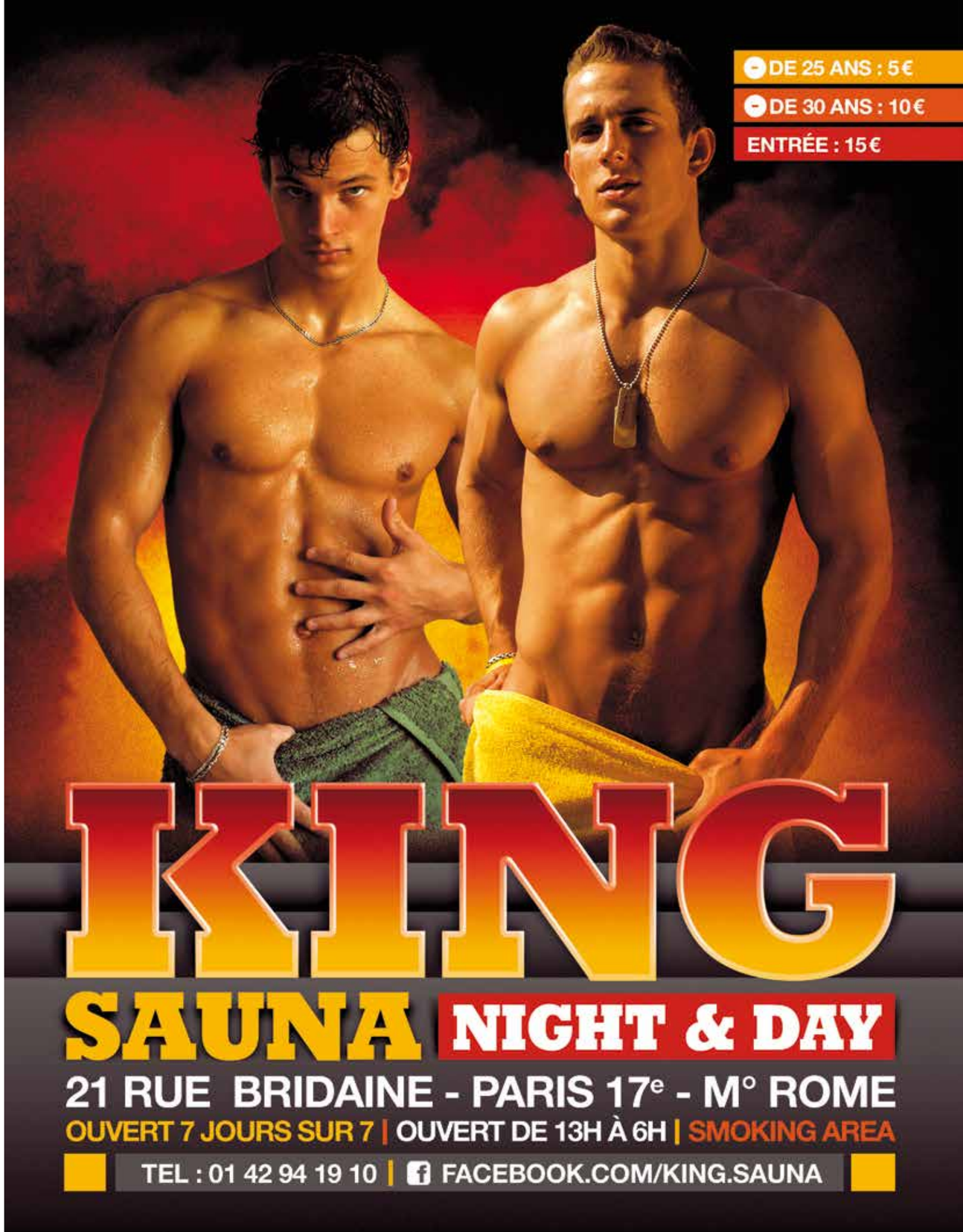
Dimanche

Blacky Paris

PinkX fête Noël au In Out

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr





Lancement de *Just Dance*

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Toutes les équipes vous souhaitent une très bonne année 2014

CAFÉ COX BAR

Bar
15 rue des archives
Paris 4e
www.cox.fr
facebook.com/cafecoxbarparis

freedj

Bar Club
35 rue Sainte-Croix
de la bretonnerie Paris 4e
www.freedj.fr
facebook.com/lefreedj

WHO'S

Restaurant Bar
14 rue Saint-Merri
Paris 4e
www.whosparis.com
facebook.com/whosparis

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ

Réductions, promos et infos, devenez fan de Sunlimited

Sunlimited - Centre de bronzage - Paris

BRONZAGE UV

en illimité à partir de **29,90€** /mois seulement

SANS ENGAGEMENT DE DUREE

NOUVEAUX SOLARIUMS

Ergoline PRESTIGE 1100-S

BRONZAGE SANS UV

Résultats naturels et impressionants

19€ la séance seulement

BLANCHIMENT DENTAIRE

Résultats dès la 1ère séance

29€ la séance seulement

www.sunlimited.fr

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H

SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

METRO CHATELET

3 BD DE SEBASTOPOL - Paris 1er

METRO NATION

6 COURS DE VINCENNES - Paris 12ème

Les rayonnements d'un appareil de bronzage ou peuvent affecter la peau et les yeux, ces effets biologiques dépendent de la nature de la peau et de l'intensité du rayonnement ainsi que de la sensibilité des individus